

Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition « **Hubert le Gall, une fantaisie grecque » à la villa Kérylos du 16 mai au 28 septembre 2020**

Le Centre des monuments nationaux invite l'artiste Hubert le Gall, à investir la villa Kérylos, véritable hommage à la civilisation grecque située sur la pointe rocheuse de la baie des fourmis à Beaulieu-sur-Mer, du 16 mai au 28 septembre 2020.

Née de la rencontre de l'univers poétique et facétieux du designer et artiste Hubert le Gall avec ce rêve d'architecture qu'est la villa Kérylos, l'exposition est une invitation au voyage dans une Grèce antique plus fantasmée que réelle. Créées spécifiquement pour l'occasion, une trentaine de pièces (bureaux, table, canapé, assises, candélabres, sculptures...) tissent ainsi des fils d'Ariane entre la topographie du lieu et les mythes éternels revisités par le créateur et avec le conseil scientifique de Bérénice Geoffroy-Schneiter, historienne de l'art. L'exposition s'adressera à un large public (petits et grands, hellénistes ou néophytes) qui découvrira, au fil des salles, ce nouveau regard porté sur la « fantaisie grecque » de Théodore Reinach, fondateur de la villa il y a près d'un siècle.

L'exposition sera également présentée à la galerie Avant-Scène, qui représente Hubert le Gall du 14 octobre au 14 novembre 2020

Parcours de l'exposition

Le Jardin de la villa

Bruissant de mille parfums distillés par les essences de plantes chères à la Grèce antique, le Jardin accueille le visiteur qui doit accepter de délester son corps et son esprit de toute référence au présent pour entrer dans cette parenthèse enchantée qu'est la villa Kérylos. La présence de la petite hirondelle, qui symbolise l'âme de la Grèce antique, l'esprit de la maison (Kérylos signifie « hirondelle marine » en grec), est évoquée de façon allusive tout au long du parcours : soit par un envol de plumes, soit par la silhouette discrète et vaguement ironique d'un oiseau-spectateur.

Placé sur un support, « Le cratère du temps », d'où surgit une guirlande de fleurs de pavot, symbolise le cycle du temps. Comme les Grecs anciens coupaient le vin trop épais avec de l'eau, Hubert le Gall a mixé ses idées et son inspiration dans ce grand vase aux allures de

Contacts presse :

Pôle presse du CMN : Marie Roy 01 44 61 21 86 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Contact presse Hubert le Gall/Avant-Scène:

Alix de Chabot ADC Communication 01 45 04 46 70 adechabot@adc-communication.com

mappemonde. Une nuée de cinq ailes volette autour de la tige aux allures de pilier cosmique reliant le ciel à la terre, le passé mythique au présent.

(illustration : « Le Cratère du Temps »)

Plus loin, l'œuvre « Le Ruban d'Aphrodite », composée de trois sièges klismos – reliés entre eux par une frise sur laquelle court une strophe du poète René Char traduite en grec – semblent avoir été quittés à l'instant par les Trois Grâces, parties se rafraîchir dans les eaux de la Méditerranée. Le vocabulaire végétal (des boutons de rose, des fleurs épanouies, d'autres sur le point de se faner) est une allusion au passage du temps. Une pomme abandonnée sur l'un des trois sièges renvoie à la séduction et au mythe du Jugement de Pâris qui mit en compétition dans un concours de beauté les trois déesses Héra, Athéna et Aphrodite.



Le thème de Vénus et de sa beauté fécondante hante l'esprit du jardin, à l'image de ce buste, « La Vénus aux deux visages », d'où jaillit une brassée d'anémones et d'ornithogales. La Grèce rêvée d'Hubert le Gall n'est nullement littérale et se nourrit de maintes références historiques et picturales. On y devine, entre autres, les influences de Sandro Botticelli et du peintre britannique préraphaélite Edward Burne-Jones. Surgissant du sol, une tête bascule le regard vers le ciel et les rivages lointains de la Grèce, illustrant ce lien ténu et sentimental qui nous relie, à la patrie d'Homère et à ses dieux. Courant du jardin jusqu'à la fenêtre de la chambre de Madame, une guirlande de fleurs « Le Thyrses de Dionysos » est un hommage aux habitants du Kérylos et à l'esprit du lieu. Elle peut aussi s'interpréter comme la trame du destin déroulé par les Parques, le fil du récit chanté par l'aède, ou le thyrses fleuri de Dionysos, symbole de l'inspiration.

(Illustration : « Le Ruban d'Aphrodite »)

Dans le vestibule d'entrée « Thyrséion »

Assurant le passage entre le dehors et le dedans, le passé et le présent, le vestibule est orné d'un grand dais brodé par la Maison Lesage-Intérieurs portant l'image d'un oiseau aux grandes ailes déployées, doté d'une face diurne et nocturne. Cette créature mythologique née de l'imaginaire de l'artiste est parée de petits ex-voto qui sont autant de suppliques adressées au divin, tandis que ses prunelles de verre sont tournées vers la voûte céleste, intermédiaire entre les humains et les dieux.

Alcyon, oiseau de jour, oiseau de nuit



L'avant-cour : *Proauléion*

Sur le seuil de l'avant-cour, « L'Inspiration du poète », un moulage de la statue du législateur Solon (dans laquelle certains ont préféré reconnaître un portrait du poète Sophocle) incarne la connaissance et la mémoire de la Grèce antique. L'effigie disparaît sous un flot de fils aux multiples nuances (allant du blanc à l'or, en passant par d'infinies variations d'ocre) symbolisant les liens littéraires, affectifs et spirituels qui nous relient à la civilisation grecque, passée comme présente. Cet enchevêtrement chaotique traduit aussi la folie de l'inspiration et la trame de la vie. Encadré par deux miroirs (l'un sombre comme la face tragique de l'âme grecque, l'autre clair comme sa face solaire), le « poète-philosophe » semble descendre de son piédestal pour s'offrir au regard des visiteurs dans un costume de scène baroque et flamboyant.

(illustration : « L'inspiration du poète »)

La « salle des naïades »

Évoquant la splendeur des thermes de l'Orient et du bassin méditerranéen, l'atmosphère est ici, dans la salle des naïades, propice à la purification comme à l'éveil des sens avec l'œuvre « Canopée, ou le Murmure des Âmes ». Torchères et brûle-parfum distillent les fragrances d'une Grèce antique pour laquelle l'esprit et le corps ne faisaient qu'un. D'une vasque aux allures de canopée s'envole une myriade de petites plumes symbolisant le murmure des âmes qui peuplent la villa. Des petites gouttes de verre réfléchissant la lumière incarnent, quant à elles, le jaillissement de la pensée.

(illustration : « Le Murmure des Âmes »)

Le péristyle :

Véritable cœur de la villa, le péristyle s'improvise en assemblée des héros de la Grèce antique, dont le souvenir et les exploits sont évoqués sur les fresques courant le long des murs. Coulés dans le bronze, plusieurs vases-sculptures sont disposés dans un joyeux désordre et réinterprètent avec une totale liberté certains épisodes de la mythologie grecque : Ulysse et les sirènes, dont les pouvoirs ensorceleurs sont illustrés de façon métaphorique par des ailes et des fleurs ; le sac de la ville de Troie, évoqué sous la forme d'un vase fracturé d'où surgit une corde ; le supplice des Danaïdes, condamnées à remplir d'eau une jarre éternellement percée pour avoir assassiné leurs époux le jour de leurs noces...

Une apparition furtive semble jaillir des branches de l'arbre du péristyle : c'est la nymphe Daphné métamorphosée en laurier pour échapper aux ardeurs amoureuses d'Apollon, qui épouse, ici, la silhouette d'un vase en forme de Satyre. La ruse d'Ulysse fuyant, avec ses compagnons, la colère du cyclope Polyphème est évoquée de façon malicieuse par un cortège de sièges en forme de bélier. Enfin, du pauvre Icare puni par les dieux pour avoir volé trop haut dans le ciel, il ne subsiste plus que les flaques de cire de ses ailes fondues au soleil, sous le regard amusé d'une assemblée d'oiseaux.

(Illustration : « Le Chant des Sirènes », « Le Sac de Troie », « Le Supplice des Danaïdes », « La Ruse d'Ulysse » (3 vases), « L'Envol du Satyre », « La Chute d'Icare ».

La bibliothèque :

Avec ses vitrines regorgeant d'ouvrages, cette pièce solennelle incarne le rayonnement de la culture grecque à travers les siècles. Posés, chacun, sur l'une des deux grandes tables qui se font face, l'œuvre « L'Odyssée », composée de deux livres qui ont façonné la culture hellène – *L'Iliade* et *L'Odyssée* – sont coulés dans le bronze pour l'Éternité et surmontés de mobiles aériens qui traduisent leur portée dans l'espace et le temps. Si le premier reflète la face virile et guerrière de la Grèce antique et l'emprise des dieux sur le destin des hommes, le second est une invitation au rêve, au voyage et à la poésie.

Illustration : « L'Odyssée »



Amphithyros (le vestibule) :

Avec ses trières aux voiles déployées, le vestibule assure la transition entre la bibliothèque (lieu de l'esprit) et la salle à manger (lieu de plaisir et de convivialité). C'est un espace de circulation en même temps que l'entrée naturelle de la villa. Evoquant la course vagabonde des marins grecs et les nombreux périls qu'ils devaient affronter sur les « routes liquides » (monstres, tempêtes, détroits...), un bougeoir « Méditerranée » en forme de mappemonde en verre translucide fait office de sémaphore au cœur de la nuit, une ode à la Méditerranée, perpétuelle source d'inspiration pour les poètes et les artistes.

(illustration : Bougeoir « Méditerranée »)

Triklinos (la salle à manger) :

Courant sur le haut des murs, une frise peuplée de Satyres et de Silènes donne le ton : c'est ici que l'on s'adonne aux plaisirs de la table et du vin. Bousculant les échelles et les matériaux, une douce folie s'est emparée de la vaisselle. Sur les tables, sont disposés un cratère et deux plats surdimensionnés intitulés « Le Festin des Dieux », qui disent l'amour des Grecs pour l'hybridation des formes. Des récipients aux accents dionysiaques clament aussi les délices de l'ivresse, qui sont source de désordre mais aussi de création.

(illustrations des trois vases : « Le Festin des dieux »)

Andron (le grand salon) :

Comme son nom l'indique, cette pièce est un espace dévolu aux hommes. S'inspirant du motif central de la mosaïque qui illustre la lutte héroïque de Thésée et du Minotaure, un imposant cabinet, « Taureau », évoque la force sauvage de la créature légendaire née des amours contre-nature de Pasiphaé, l'épouse du roi Minos, et d'un taureau blanc envoyé par Poséidon. Lui fait face un canapé épousant les courbes sensuelles d'un simulacre de vache, baptisé malicieusement « Pasiphaé » par l'artiste, un clin d'œil facétieux pour évoquer le stratagème imaginé par l'ingénieux Dédale pour faciliter l'accouplement de la reine de Minos avec son amant à cornes. Une table « Le Fil d'Ariane » percée en son centre telle un gigantesque pupille évoque, quant à elle, le fil que la Belle Ariane offrit au héros Thésée pour

l'aider à retrouver la sortie du labyrinthe. C'est aussi une métaphore des méandres de la mémoire et du flot des récits...

Enfin, disposés au gré des étagères, quatre candélabres « la parade des minotaures » déclinent avec humour le thème viril du Minotaure représenté, tour à tour, faisant le beau, gonflant ou étirant ses muscles. Sur l'autel du dieu, une tête de taureau « l'offrande sacrée », en marbre blanc et parée d'une guirlande de fleurs en bronze détourne joyeusement le thème sanglant du sacrifice...

Illustration : Canapé « Pasiphaé »



Oïkos (le petit salon) :

Dédié à la musique et à la poésie, le petit salon est orné de frises en stuc blanc à la gloire de des deux rivaux que sont Apollon et Dionysos. Le visiteur n'est nullement invité à choisir entre les deux faces de la pensée grecque (l'une volontiers débridée, l'autre plus rationnelle) mais à contempler la mer depuis cet espace propice à la méditation et à la rêverie. Une chaise, baptisée « Apollon » en l'honneur de celui qui préside au concert des neuf muses, a pris place devant le piano, l'instrument des temps modernes...

(illustration: siège « Apollon »)

Le vestibule au premier étage :

Donnant accès aux appartements de Monsieur et Madame, le vestibule du premier étage est orné d'un pilier hermaïque en bronze, placé solennellement dans une niche intitulé « L'Aphrodite des Jardins ». Afin de rompre avec l'austérité du lieu, Hubert le Gall instaure un dialogue irrévérencieux entre le dieu Hermès, prisonnier de son autel, et une effigie de déesse enveloppée de fleurs d'orangers et d'une nuée de seins, qui évoque irrésistiblement le souvenir de la célèbre statue de l'Artémis d'Ephèse.

(illustration: « L'Aphrodite des Jardins »)

Ornithès (la chambre de Madame dite « Chambre aux oiseaux ») :

Au premier étage, la chambre de Madame, parée de bleu, est une invitation à la quiétude et au sommeil. Reprenant le vocabulaire tout en courbes des fresques murales, un siège baptisé « Pénélope » en hommage à l'épouse d'Ulysse résonne, comme un écho, à la guirlande de fleurs qui surgit du Jardin. Sur la table, est posé un buste de Vénus « Le Songe de Vénus » dont le masque ailé offre une allusion poétique à Hypnos (le Sommeil) qui, dans la mythologie, n'est autre que le frère jumeau de Thanatos (la Mort). En Grèce comme ailleurs, les frontières entre le rêve et l'au-delà sont ténues... Illustration: le Siège « Pénélope »





Douche et Ampelos (la salle de bain de Madame) :

Lieu par excellence de l'intimité, la salle de bains se pare de tous les ustensiles dédiés à la séduction. Orné de perles de corail, un miroir « l'œil de Méduse », célèbre la beauté ambiguë de la Gorgone Méduse, petite-fille née de l'union de la Terre (Gaïa) et de l'Océan (Pontos), qui deviendra au fil des siècles l'archétype de la femme fatale.

Renfermant un tiroir secret, un coffret « Pandora » en forme de chien lové sur lui-même et paré d'un ruban fleuri est, quant à lui, directement inspiré du célèbre moulage de Pompéi. Mais ici, Hubert le Gall a volontairement effacé toute trace de tragique pour y substituer une touche de coquetterie.

Illustration : Miroir « L'œil de Méduse »

Le salon de rencontre (dite « salon de Triptolème »)

Dans le salon de Triptolème, dont le pavement est orné d'une farandole d'hippocampes, se tient un secrétaire épousant la silhouette d'un cheval aux allures de Pégase qui pose un regard attendri sur une sphère symbolisant la petitesse de l'univers. Discret, son fermoir est orné d'une paire d'ailes, invitation à prendre son envol pour parcourir le monde.

Illustration : secrétaire « Pégase »



La salle de bains de Monsieur

Répondant à celle de Madame, la Salle de bains de Monsieur est dotée d'un guéridon orné d'un hippocampe surgissant d'un tourbillon de bulles de verre évoquant la colère des flots. Hubert le Gall a hissé cette créature fantastique tirant originellement le char du dieu Poséidon en motif décoratif aux accents pompéiens.

(illustration : Guéridon « Hippocampe »)

Erotès (la chambre de Monsieur dite « chambre des amours ») :

À la tonalité bleue et propice au sommeil de la chambre de Madame, semblent répondre la teinte flamboyante et le décor dionysiaque de la chambre de Monsieur. Un bureau intitulé « Virgile », en forme de chèvre broutant des feuilles d'acanthé symbolise cette veine bucolique et champêtre qui n'a cessé d'irriguer toute la littérature gréco-romaine, du poète latin Virgile (Ier siècle avant notre ère) au poète grec Longus (IIe ou IIIe siècle de notre ère). C'est aussi un hommage d'Hubert le Gall au mobilier du XVIII^e siècle dont le raffinement et le vocabulaire décoratif planent sur ses créations...

(illustration : Bureau « Virgile »)

Biographie Hubert le Gall

Né en 1961, Hubert le Gall est un créateur et scénographe français.

Il réalise des meubles poétiques et sculpturaux associant divers matériaux tel que le bronze, le bois ou le verre avec une liberté qui fait sa signature.

En tant que designer, il se différencie de ses contemporains par son regard de sculpteur et sa réflexion pleine d'humour sur la forme et la fonction des objets.

Depuis 1996, il est exposé à la galerie Avant-Scène à Paris. Une dizaine de galeries de renom le représente à travers le monde dans lesquelles il expose régulièrement (Galerie Dumonteil, Galerie Pierre-Alain Challier, Paris, Galerie Mazel, Bruxelles, Twenty First Gallery, New-York...).

Nombre de ses créations sont présentées dans les collections permanentes de musées français et internationaux comme le Musée des Beaux-Arts de Montréal (Québec), le Musée « La piscine » à Roubaix, le musée Mandet à Riom ou le Château Borély à Marseille. Il a réalisé plusieurs projets pour le mobilier national et pour plusieurs ambassades de France à l'étranger.

En 2009, il reçoit le titre de Chevalier des Arts et des lettres. En 2012, il fut nommé Créateur de l'année par le salon Maison et Objet.

Il participe à plusieurs expositions collectives dans des galeries et musées à travers le monde.

En 2014 et 2015, il enchaîne deux expositions personnelles au musée Mandet à Riom et au Château Borély à Marseille.

Depuis 2002, Hubert le Gall mène parallèlement à son travail de plasticien une activité de scénographe pour les plus grands musées de France et d'Europe. On lui doit parmi plus d'une centaine d'expositions : l'exposition « Fabuleux Fabergé : Joaillier des tsars » au musée des Beaux-arts de Montréal, l'exposition « Edward Burne-Jones, un maître anglais de l'imaginaire » au Musée d'Orsay, l'exposition « Napoli, Napoli une histoire de lave, de porcelaine et de musique au musée Capodimonte à Naples, l'exposition « Mélancolie, génie et folie en Occident » au Grand Palais ou encore les expositions « Étrusques, un hymne à la vie » et « Pompéi » au musée Maillol à Paris.

En 2015, il collabore avec plusieurs maisons de luxe :

La maison Hermès lui confie le rôle de directeur artistique de l'exposition « Wanderland » qui fera le tour du monde (Londres, Paris, Dubaï, Shangai, Séoul).

Il réalise pour la maison Ruinart, une série de sculptures intitulées « Calendrier de verre ».

Précurseur de ce qu'est aujourd'hui l'activité de scénographe, il contribue à donner aux expositions la dimension narrative et plastique qui en font le succès. De nombreux musées font appel à ses conseils pour l'aménagement de leurs salles d'exposition permanentes.

La villa Kérylos



Conçue et réalisée entre 1902 et 1908 sur le modèle des maisons nobles de l'Île de Délos (II^e siècle av. J.-C.), la villa Kérylos est le fruit de la collaboration de l'archéologue et mécène Théodore Reinach, propriétaire et commanditaire, et de l'architecte Emmanuel Pontremoli.

Loin du pastiche, il s'agissait pour Théodore Reinach et Emmanuel Pontremoli de créer une œuvre originale en « pensant grec ». La demeure allie avec subtilité le luxe antique et le confort moderne propre aux villas de la Belle Époque.

Sa construction emploie les matériaux les plus précieux : stucs à l'antique, marbres de Carrare et bois exotiques pour le mobilier. La décoration est somptueuse : mosaïques et fresques inspirées de scènes célèbres, illustrant les grandes légendes des dieux et des héros classiques.

La villa s'organise autour du péristyle, vaste cour intérieure entourée de 12 colonnes en marbre de Carrare. Au rez-de-chaussée se trouvent les pièces d'apparat (salons, salle à manger, bibliothèque, thermes) tandis que les chambres et salles de bain privées se situent à l'étage.

Kérylos signifie « alcyon » ou « hirondelle de mer », oiseau poétique de la mythologie, qui annonçait un présage heureux. Comme toutes les villas construites à la Belle Époque, la villa Kérylos fut aussi une maison de villégiature. Théodore Reinach vient y passer ses vacances avec sa famille. À sa mort, en 1928, il lègue la villa à l'Institut de France dont il est membre. Ses enfants et petits-enfants continuent à habiter la villa jusqu'en 1966, date à laquelle elle est classée monument historique.

Par convention de délégation de service public passée le 1^{er} janvier 2016, l'Institut de France a confié la villa Kérylos aux soins du Centre des monuments nationaux pour dix ans.

Cette nouvelle mission du CMN prend un sens particulier lorsque l'on considère le rôle joué par Théodore Reinach non seulement pour la protection des monuments historiques, mais aussi pour la création de la caisse nationale des monuments historiques et des sites, ancêtre du Centre des monuments nationaux. Sa dernière intervention en avril 1914 en tant que député portait en effet sur l'urgence de la mise en œuvre d'une loi actant la création de la caisse ; et ce fut chose faite quelques mois plus tard.

Le CMN gère et anime la villa Kérylos qui a accueilli 44 108 visiteurs en 2019.

Informations pratiques

Villa Kérylos
Impasse Gustave Eiffel
06310 Beaulieu-sur-Mer

Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours
De janvier à avril et en novembre et décembre, ouverture de 10h à 17h
De mai à août, ouverture de 10h à 19h
De septembre à décembre, ouverture de 10h à 17h

Dernière admission 30 minutes avant la fermeture

Tarifs

Plein tarif : 11,50 €
Tarif réduit : 8 €

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
18-25 ans (ressortissants des 28 pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire français)
Personne handicapée et son accompagnateur
Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois

Audioguides gratuits et visites guidées proposées

Accès

La Villa Kérylos se situe à 10 kilomètres de Nice et de Monaco et à 9 minutes de la gare SNCF de Beaulieu
En voiture : entre Nice et Monaco par la basse corniche (RD 6098) / parking à côté de la mairie
Coordonnées GPS : latitude 43°7034751 – longitude 7°3336959
En bus : lignes 81 arrêt « Kérylos » et 100 arrêt « Eglise »
En train : gare de Beaulieu-sur-Mer - www.ter-sncf.com/paca
En avion : aéroport de Nice

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'État, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau, rejoint récemment par des sites confiés par d'autres opérateurs : la villa Kérylos (propriété de l'Institut de France), la chapelle de Berzé-la-Ville (Académie de Mâcon), le musée Ochier (Ville de Cluny), l'ensemble Cap-moderne (Conservatoire du Littoral). Par ailleurs, le CMN restaure et mène le projet d'ouverture de l'Hôtel de la Marine pour l'été 2020 et du château de Villers-Cotterêts pour 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme tête de file dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site archéologique de Montcaret
Sites préhistoriques de la Vallée de la Vézère : Abri de Cap-Blanc, Grotte des Combarelles, Grotte de Font-de-Gaume, Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri de Laugerie-Haute, Gisement du Moustier, Abri du Poisson
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Site gallo-romain de Sanxay
Abbaye de Charroux

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Hôtel de la Marine
Tours de la cathédrale Notre-Dame
Domaine national du Palais-Royal
Panthéon
Sainte-Chapelle
Hôtel de Sully

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet